

POLITIQUE

Le PTB veut démonter les majorités absolues du PS

A lors que le PTB a échoué à monter au pouvoir dans plusieurs grandes villes où il a réalisé une percée aux élections du 14 octobre dernier, le parti d'extrême gauche se fixe l'objectif, pour les communales de 2024, de mettre fin à des majorités absolues du PS, a indiqué mercredi son porte-parole francophone Germain Mugemangango, sur les ondes de La Première (RTBF).

Après l'échec des discussions avec le PS à Molenbeek, Charleroi, Seraing, Liège et La Louvière, le PTB n'est plus en pourparlers avec le PS qu'à Herstal, où une réunion est encore programmée la semaine prochaine. Il négocie par ailleurs encore à Zelzate (Flandre).

Sur La Première, Germain Mugemangango a répété ses critiques envers un PS incapable selon lui « *de penser au-delà des clous, de sortir du cadre* » pour un programme de

rupture. « *Côté PS, on veut la continuité, on se sent conforté par les résultats, en se disant que la claqué n'est pas aussi énorme.* »

Germain Mugemangango y voit une logique concertée du PS :

« *profiter de la séquence politique pour démontrer que le PTB n'est pas crédible* ». Le PS, de son côté, a critiqué l'incapacité de son interlocuteur à présenter des mesures tenables sur les plans financier et juridique.

Le PTB dit préparer déjà les scrutins de 2019 (Régions, Fédéral, Europe) et les communales de 2024. « *On doit être plus fort. Le PS a encore trop de majorités absolues, il faudrait qu'en 2024, le PS n'ait plus la main* », a ciblé le porte-parole. À Molenbeek et à Liège cependant, les pourparlers ont échoué alors que le PS n'y dispose pas d'une majorité absolue. Le PS est en outre en majorité absolue à Herstal, où les négociations se poursuivent. ■